

Bullies and victims at school : Are they the same pupils?

Référence :

Solberg, M.E., Olweus, D., and Endresen, I.M. (2007). Bullies and victims at school : Are they the same pupils? *British journal of Educational Psychology*, 77, 441-464.

Mots clés : école, victime, intimidateur, intimidateur-victime.

Objectifs de l'étude :

Cette étude évalue la prévalence des intimidateurs-victimes selon l'âge et le sexe des élèves. Plus précisément, elle compare le groupe des intimidateurs-victimes à ceux des intimidateurs et des victimes seulement. Elle tente également d'établir le chevauchement entre ces trois groupes.

Méthodologie :

Les données de cette recherche sont tirées de deux études norvégiennes. La première étude, réalisée en 1997, regroupait 5 171 élèves de la 5^e à la 9^e année provenant de 37 écoles. La deuxième étude, réalisée en 2001, regroupait 12 983 élèves de la 4^e à la 10^e année provenant de 66 écoles. Les auteurs de cette étude ont utilisé le questionnaire « Bully/Victim » d'Olweus (1986) pour mesurer la prévalence des élèves étant intimidateurs-victimes, victimes ou intimidateurs dans une classe.

Résultats et conclusion :

Les résultats montrent qu'une plus grande proportion de garçons que de filles est impliquée dans le phénomène de l'intimidation qu'ils soient intimidateurs-victimes, intimidateurs ou victimes. Le nombre d'intimidateurs-victimes est moindre que celui des victimes et des intimidateurs, sauf chez les plus jeunes où ces groupes sont pratiquement égaux. Les résultats indiquent également que le sexe exerce peu d'influence pour le groupe des victimes, mais s'avère plus significatif pour les groupes d'intimidateurs et d'intimidateurs-victimes où les garçons sont majoritaires. Au primaire, 30 à 50% du groupe d'intimidateurs-victimes est composé d'intimidateurs alors qu'au secondaire, la proportion d'intimidateurs s'avère plus faible. Les auteurs concluent que la différence entre les résultats obtenus par les diverses études peut être expliquée par le choix des auteurs à limiter leur mesure des événements à une semaine, un mois, deux mois, etc. avant la passation des questionnaires ou par la réalisation des entrevues. Ils suggèrent également que les intimidateurs-victimes soient traités séparément des intimidateurs ou des victimes dans les études ultérieures.

Langue :

Anglais

Origine :

Norvège

JB/OCPVE